

Ansprache von Herrn Bundesrat E. Brugger  
anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen  
der Schweiz und der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft  
am 22. Juli 1972 in Brüssel

---

Herr Präsident,

Das Abkommen zwischen der Schweiz und den Europäischen Gemeinschaften, das im Namen des Bundesrates zu unterzeichnen ich heute die Ehre habe, stellt einen entscheidenden Schritt in unserem traditionellen Bemühen dar, an der Integration unseres Kontinents mitzuarbeiten, soweit wir hierzu unter Wahrung der direkten Demokratie, der parlamentarischen Befugnisse und der neutralen Aussenpolitik in der Lage sind. Wenn wir aus den genannten Gründen einen Antrag auf Vollmitgliedschaft nicht ausgesprochen haben, so mindert dies keineswegs die Anerkennung, die wir der Gemeinschaft ob ihrer rechtlichen, sozialen und wirtschaftlichen Errungenschaften zollen, Denn wir können aus den eigenen, wenngleich auf geringerem Raume gewonnenen Erfahrungen ermessen, welche Schwierigkeiten, aber auch welche grosse Chancen das Unternehmen in sich birgt, unterschiedlichen Staaten mit wechselvoller Geschichte eine gemeinsame Rechts- und Wirtschaftsordnung zu verleihen und sie damit der politischen Einigung näherzubringen. Um so mehr wissen wir es zu schätzen, dass die Gemeinschaft die besondere Lage der nicht beitretenden EFTA-Staaten erkannt und anerkannt hat sowie in der Folge bereit gewesen ist, zusammen mit ihnen eigenständige Lösungen auszuarbeiten. Dass sie hierbei, parallel zu den Beitrittsverhandlungen, die Abkommen rechtzeitig zu einem erfolgreichen Abschluss hat bringen können, erweist, dass die von ihren Staats- und Regierungschefs 1969 im Haag zum Ausdruck gebrachte Entschiedenheit dem

klaren politischen Willen entsprach, die Idee eines ungeteilten westeuropäischen Marktes zu entwerfen und zu verwirklichen.

Was kann in solcher Lage die Gemeinschaft von der Schweiz erwarten? Vor allem unsere Beteiligung am Aufbau eines gemeinsamen Wirtschaftsraumes unter gerechten Wettbewerbsbedingungen. Dies bedingt nicht nur zwischen den Vertragspartnern sondern auch den Drittstaaten gegenüber ein verantwortungsvolles Gestalten der Handelsbeziehungen. - Allein, das Abkommen bedeutet uns mehr: Es stellt eine dauerhafte Verbindung mit den Europäischen Gemeinschaften her. Bei aller Behutsamkeit, mit welcher der weitere Ausbau unseres gegenseitigen Verhältnisses zu bewerkstelligen ist, bin ich doch überzeugt, dass der Vertrag jedenfalls dazu angetan sein wird, im Partner noch vermehrt den Gleichgesinnten zu erkennen und aus dieser Haltung mit ihm vor allem jene Probleme anzupacken, die wir zwar einzeln geschaffen haben, aber nur mehr gemeinsam zu lösen vermögen. Ich denke hierbei an den Umweltschutz, die Währungsfragen, die Forschungspolitik und nicht zuletzt an die gemeinsame Stärkung einer humanen Staatsidee, dies im Hinblick auf eine Zeit, in der die Qualität des Lebens wesentlicher sein wird als die Förderung des Wohlstands. Um dieser Qualität willen gilt es, den Grundsatz der individuellen Freiheit und der Vorherrschaft des Rechts auch fürderhin hochzuhalten.

Gestatten Sie mir, Herr Präsident, dem Ministerrat der Europäischen Gemeinschaften meine Anerkennung auszusprechen für die Weitsicht, mit der er die neue, mit der Erweiterung geschaffene Situation Europas erfasst hat. Der Kommission, uns beeindruckend in ihrer Bereitschaft, uns zu verstehen, unermüdlich nach Lösungen zu suchen und diese auch zu vertreten, danke ich für die grosse Leistung, die sie in diesen Verhandlungen zusammen mit unserer Delegation erbracht hat. Danken möchte ich schliesslich der belgischen Regierung, deren Gastlichkeit - von unseren hiesigen Diplomaten seit Jahren in Anspruch genommen - heute in besonders

feierlicher Weise zum Ausdruck kommt. - Möge dem guten Einverständnis, das wir mit dem Abkommen zwischen der Schweiz und den Europäischen Gemeinschaften begeben, ein fruchtbarer Fortbestand beschieden sein.

BUREAU DE L'INTEGRATION  
du DPF et DFEP

---

Allocution de M. le Conseiller fédéral E. Brugger  
lors de la cérémonie de signature,  
le 22 juillet 1972 à Bruxelles,  
de l'Accord entre la Suisse et la Communauté économique européenne

---

Monsieur le Président,

L'Accord conclu entre la Suisse et les Communautés européennes, que j'ai l'honneur de signer aujourd'hui au nom du Conseil fédéral, représente une étape décisive des efforts que nous avons déployés traditionnellement afin de participer à l'intégration de notre continent, dans la mesure où nous sommes à même de le faire en sauvegardant notre système de démocratie directe, les compétences parlementaires et la neutralité que nous pratiquons en matière de politique étrangère. Si nous avons renoncé à demander l'adhésion à la Communauté pour les raisons précitées, nous n'en reconnaissons pas moins l'importance des progrès réalisés par la Communauté dans les domaines juridique, social et économique. En effet, notre propre expérience, même si elle a été acquise dans un espace certes plus restreint, nous permet d'apprécier les difficultés mais aussi les grandes possibilités qu'une telle entreprise comporte, à savoir conférer une organisation juridique et économique commune à des Etats différents dont l'histoire a été riche en péripéties et de les faire progresser de cette manière vers l'union économique. Nous en apprécions d'autant mieux le fait que la Communauté ait compris et reconnu la situation particulière des Etats de l'A.E.L.E. non candidats à l'adhésion et qu'elle ait par la suite été disposée à l'élaborer en coopération avec ces Etats des solutions indépendantes. Que la Communauté ait réussi, parallèlement aux négociations d'adhésion, à faire aboutir la conclusion des Accords en temps voulu, démontre que la résolution exprimée par ses Chefs d'Etat et

de Gouvernement à La Haye en 1969 correspondait à la nette volonté politique de concevoir et de réaliser l'idée d'un marché unique en Europe occidentale.

Dans ces circonstances, à quoi la Communauté peut-elle s'attendre de la part de la Suisse? Elle peut espérer obtenir avant tout que nous participions à la création d'une zone économique commune dans des conditions de concurrence équitables. Cela implique une pleine conscience des responsabilités dans la détermination des relations commerciales non seulement entre les Parties Contractantes mais également à l'égard des pays tiers. Cependant, l'Accord a pour nous une signification plus large: Il forge des liens durables avec les Communautés européennes. Quelque pondérés que doivent être nos efforts pour poursuivre le développement de nos relations mutuelles, j'ai la conviction que l'Accord permettra à chacun de nous de reconnaître encore davantage que le partenaire est animé des mêmes sentiments et, de ce fait, rendra possible avant tout une approche concertée des problèmes que nous avons sans doute créés chacun de son côté mais que nous ne pourrons plus résoudre qu'en commun. Je pense à ce propos à la protection de l'environnement, aux questions monétaires, à la politique en matière de recherche et, ce qui n'est pas le moins important, au soutien apporté en commun à une conception de l'Etat qui soit humaine, tout cela dans la perspective d'une époque où la qualité de la vie va passer avant la promotion de la prospérité. C'est pour préserver cette qualité qu'il est indispensable de continuer à défendre le principe de la liberté individuelle et de la prééminence du droit.

Permettez-moi, Monsieur le Président, de dire au Conseil des ministres des Communautés européennes combien j'admire la perspicacité avec laquelle il a apprécié la nouvelle situation que l'élargissement de la Communauté a créé en Europe. La Commission nous a impressionnés par la compréhension dont elle a constamment fait preuve à notre égard, par sa volonté de chercher sans relâche des solutions

et de les défendre ensuite, et je la remercie des grands efforts qu'elle a fournis dans ces négociations, en coopérant avec notre délégation. Je voudrais enfin remercier le Gouvernement belge dont l'hospitalité, dont ont bénéficié, depuis des années, nos diplomates en poste à Bruxelles, s'est aujourd'hui manifestée de manière particulièrement solennelle. - Puisse la bonne entente consacrée par l'Accord entre la Suisse et les Communautés européennes connaître un développement fructueux.